

# Maëline & Casanova

---



*Princesse Bretonne : Maëline,  
Née à la source cristalline,  
Peut vous paraître transparente,  
Mais si vous l'approchez... troublante,  
Sibylline  
Ou câline,  
Serpentine,  
Libertine...  
Mais la croisant sur votre route,  
Où elle s'égare, sans doute,  
Elle sera à votre écoute,  
Echangeant, bien sûr, quelques joutes...*

## L'HISTOIRE VRAIE ROMANESQUE ET THEATRALE DE CASANOVA ET MAELINE

En ce joyeux mois de Mai de l'an de grâce 2007, ils se sont croisés pour marier leur mots, réveiller leur coeur, et enfanter leur histoire, avec ou sans espoir, dans le jour comme dans le noir, pour s'apercevoir enfin combien deux coeurs étrangers et étranges peuvent vibrer à l'unisson, pour s'adonner à leur passion jusqu'à la déraison, mélange troublant, parfum unique et subtile, élan prodigieux, musique sublime de l'amour et des mots. Casanova

---

*Envoyé le 26 mai 07 20h53*

Vous ne savez donc pas à qui vous avez à faire divine Maëline!  
Casanova fera sans doute tomber votre masque, et je ne saurais vous dire s'il pourra  
s'émouvoir de votre candeur fusse-telle divine... alors donc "joutez" Madame....

*Reçu le 27 mai 07 08h43*

Cher Casanova,  
Enfin, vous voilà !  
Faites lentement tomber mon loup  
Découvrant la douceur de mes joues,  
Emu par une candeur divine  
Ou par une joueuse coquine ?  
Ensemble nous danserons au bal  
Dans la liesse du carnaval.  
Vous, Casanova,  
A ces moments-là,  
Jouerez-vous la carte émotionnelle  
Aux rythmes fous d'une ritournelle?  
Nous griserez-vous au parfum  
De l'amour ou au bouquet d'un vin  
Aux notes subtiles sous la voûte  
D'un palais?... Prêt pour une autre joute  
Au lever des corps,  
Ce matin encore ?

*Envoyé le 27 mai 07 09h05*

Ainsi vous voilà! Divine et coquine au premier rayon de soleil que le masque de la nuit ne saurait éteindre. Que ne suis-je effrayé par votre nom o combien sauvage? et pourtant séduit par la douceur infinie de vos mots. Si le masque n'est pas tombé il cache votre mystère de femme dans toute sa splendeur. C'est peu dire que vos gestes incertains ont troublés mon regard. Vous appelez à votre secours tous les parfums et les saveurs de ce monde en oubliant que vous êtes tout cela à la fois... vous feignez de ne pas le croire... alors "feignez" Madame...

*Envoyé le 01 juin 07 10h03*

Serait-ce la volupté de votre parfum ou la couleur si particulière du vin dans votre coupe qui me fait tourner la tête? Madame je tressaille, je brûle, car je ne saurais vous dire ce qu'éveille en moi la moiteur de vos lèvres à travers votre masque... Soupçon d'amour, zeste de désir, touche de passion, nuage de tendresse, volée d'envies, que sais-je? Maëline à elle seule suffira-t-elle à combler ce tourbillon de désirs incertains? Pardonnez à Dieu de vous avoir créée.. femme troublante mystérieuse et subtile.. femme divine... coquine ou libertine... femme sublime enfin!

*Reçu le 01 juin 07 11h05*

Couleur particulière du vin  
Ou volupté de mon parfum,

En coupe ciselée en finesse,  
Tressaillez, Monsieur, jusqu'à l'ivresse !  
Cocktail délicieux,  
Sous de nouveaux cieux,  
Je vous laisse boire sur ma lèvre  
Ce zeste d'émotion qui enfièvre,  
Perlée au doux soupçon de l'amour  
Et teintée à la touche d'un jour  
De folle passion,  
Désir tourbillon.  
Sous le masque, valse incertitude,  
Envole loin de la solitude,  
Troublant mystère de la partition  
Qui titille l'imagination,  
Nuage tendresse,  
Subtile caresse.

Pardonner ?... Ô Non ! Merci à Dieu  
D'avoir créer le Mystérieux  
Cœur humain à une fille d'Eve  
Qui trouble et sublime votre rêve.  
Troublante ou coquine,  
Douce et libertine,  
La Femme ludique est Sincérité,  
Même lorsque vous lui susurrez :  
« Feignez, de me croire, ô Madame ! »  
Confiante, je ne perds mon âme,  
Jouant avec vous  
A nos rendez-vous.  
Maëline deviendrait-elle sage  
Si elle ne restait un peu sauvage  
Comme sa Bretagne, son pays  
Secret, généreux et insoumis ?  
Viendrez-vous, Monsieur,  
Muser sous ses cieux ?

*Envoyé le 02 juin 07 09h40*

Chère Maëline d'Amour et d'Armor... Souffrez que je vous dise!  
Sachez que la soif du désir m'appelle de tous ses vœux sous vos propres cieux. Vos vers contre ma prose! Le combat est fort inégal, mais il devient royal, idéal! Je vous ai laissé le choix des armes que vous utilisez ma foi jusqu'à la déraison, pour servir la cause de votre folle passion plus que de raison. Muse inspiratrice, belle fontaine des mots, je vous ai imaginée comme l'eau claire de ma destinée. Aurais-je donc ainsi déjà déposé les armes? Ma prose n'entend répandre sur votre passage que des roses fraîchement écloses, mais vos vers en demeurent si ouverts qu'ils me mettent déjà le cœur à l'envers! Dansons ensemble le bal des mots osés et risqués! Ciel! vos mains tremblent même si votre souffle chaud me rassure. Voyez comme la lune nous souris parée de ses plus beaux artifices, et le vent souffle sur les étoiles pour nous faire oublier le mal du temps qui passe. Venise n'était qu'un rêve

Belle Dame souvenez vous... Mais il est resté gravé dans nos mémoires! Et la lumière rayonnante est restée dans vos yeux sous le masque que vous portez, au point d'en cacher votre coeur Madame! que je devine encore sous votre sein à peine voilé de soie: coeur bonheur, coeur douleur, coeur brûlé ou coeur apaisé? je vous fais mienne!

*Reçu le 03 juin 07 09h28*

Bonjour Casanova,

Tout doux,  
Mon Doux !  
Je souffre que vous me disiez tout,  
Mais sans être « vôtre », voyez-vous  
Casanova renonçant, sincère,  
A sa chère liberté, légère  
Et ensoleillée, à sa lumière,  
Pour la Muse devenant prisonnière ?  
Nenni  
Ami !

Royal,  
Egal  
Combat poétique, duel des mots  
Se métamorphosant en duo,  
A la pointe de l'épée, la rose  
Cache les siennes, tout juste éclore  
Au cœur de votre jardin de prose  
... (à suivre)